

Hyperlaxe Quand la vie est plus élastique

MIS EN LIGNE LE 12/12/2017 À 15:33 [◇ CATHERINE MAKEREEL](#)



Elu meilleur spectacle de cirque aux derniers Prix de la Critique, « Hyperlaxe » de Nicolas Arnould, Sophie Leso et Axel Stainier débarque au Marni, étirant nos yeux et notre cœur.

Le 16 décembre au Théâtre Marni (Ixelles).

Tout a commencé avec « Complicités », spectacle mémorable de l'Espace Catastrophe et du Créahm, croisant onze artistes porteurs d'un handicap mental et sept artistes complices. C'est lors de cette création que Sophie Leso et Nicolas Arnould ont rencontré Axel Stainier. « *Bien après ce projet, j'ai rencontré Axel dans le train* », se souvient la danseuse et chorégraphe Sophie Leso. *Il m'a dit tout de go : " J'ai envie de faire un spectacle avec toi" , ce qui était*



surprenant pour quelqu'un qui, en tout cas à l'époque de "Complicités" , s'exprimait peu. Alors, avec Nicolas, on s'est dit que c'était l'occasion de poursuivre une rencontre par le chemin de la création. En créant, parce qu'on n'a pas le même rapport que dans le quotidien, on peut apprendre à mieux se connaître. Axel, dans sa façon d'être – libre, franche, entière – nous apprend à être nous-mêmes plus libres. Finalement, c'est cela qu'on raconte. »

En cherchant la définition d'*hyperlaxe* dans le dictionnaire – soit une élasticité hors norme des articulations, des ligaments ou des muscles, une souplesse anormalement développée permettant de réaliser des contorsions impossibles pour des sujets « normaux » –, l'équipe se rend compte que c'est une caractéristique fréquente chez les personnes atteintes du syndrome de Down (ou trisomie 21).

Ni une ni deux, le trio étire cette notion dans tous les sens. « *Axel est trisomique et hyperlaxe. Nous avons envie de transposer cette liberté au niveau des idées. Comment trouver cette souplesse dans la façon de penser, d'être avec les autres ?* » Sur scène, Axel et Nicolas se mettent tout simplement à jouer. Avec des morceaux de bois, des bouts de scotch, des chaises, leur corps et les déséquilibres qu'il engendre.

Regard sur la différence

« Notre démarche est circassienne, sans être vraiment circassienne. On s'est lancé sans avoir de technique ou d'agrès qui nous portent. Nous ne sommes pas dans le spectaculaire, en tout cas pas dans le registre du cirque tel qu'on peut l'imaginer, mais nous sommes partis de situations physiques quotidiennes. Par exemple, il y avait un désir de faire des portés.

Comment aller vers cette discipline ? On essaye, ça rate, mais la tentative nous paraît aussi intéressante qu'une belle colonne à deux réussie. On a beaucoup utilisé le rapport au quotidien. On a enregistré les sons, les voix dans le travail, des conversations entre Nicolas et

Axel. Ça donne une autre lecture sur le plateau, ça amène du présent, ça décale les choses, ça donne des contrepoints. »

Décor minimaliste mais corps doucement actifs : le spectacle esquisse un tendre pas de deux, une balade sobre et joyeuse, où la prouesse tient surtout dans le grand écart qu'elle fait faire à notre regard sur la différence.

Un bouquet de fleurs, une chanson de Brel, de sublimes moments suspendus suffisent à convier le rire ou l'émotion. Les corps s'emmêlent, se distinguent ou se complètent. Si différents et pourtant parfaitement synchrones. Des petits bouts de rien font un immense tout, ode au bonheur tout simple d'être ensemble, dans les victoires comme dans les déboires.

Elu meilleur spectacle de cirque par les prix de la Critique et bientôt programmé au Marni par Pierre de Lune, « Hyperlaxe » est une performance extraordinaire non pas par ses exploits physiques, mais par l'aventure humaine hors du commun qu'elle nous donne à vivre. Un moment où l'on ose le silence, la fragilité et la tendresse, ce qui, à l'heure actuelle, est déjà beaucoup.

